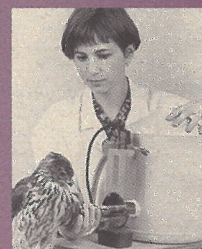
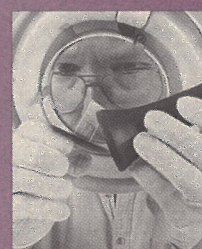
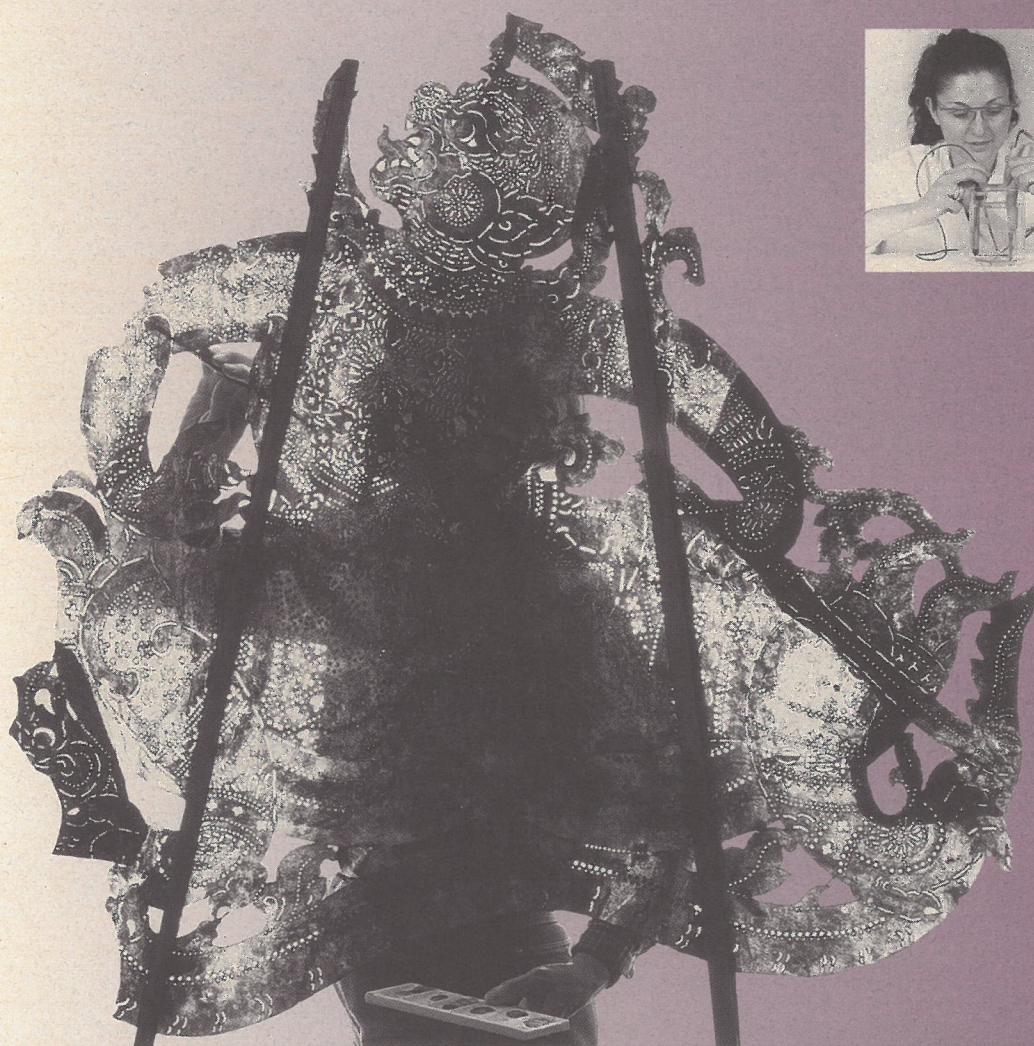




Patrimoine canadien
Institut canadien
de conservation

Canadian Heritage
Canadian Conservation
Institute

Rapport annuel



1994-1995

Canada

Mandat

«L'Institut canadien de conservation a comme mandat de promouvoir l'entretien et la préservation adéquats du patrimoine culturel mobilier du Canada et de faire avancer la pratique, la science et la technologie de la conservation.»

Document-cadre, 1992

Nos valeurs

Une gestion efficace
Des employés motivés et compétents
Un excellent service à la clientèle

Notre champs d'activité

Les services scientifiques et professionnels
La recherche-développement
Les traitements de conservation
La diffusion d'information
La formation

Pour recevoir d'autres exemplaires ou de plus amples renseignements sur les services ou les programmes offerts par l'ICC, communiquer avec :

Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5
Téléphone : (613) 998-3721
Télécopieur : (613) 998-4721

Liste des abréviations :

Alberta	Alb.
Colombie-Britannique	C.-B.
Île-du-Prince-Édouard	Î.-P.-É.
Manitoba	Man.
Nouveau-Brunswick	N.-B.
Nouvelle-Écosse	N.-É.
Ontario	Ont.
Québec	QC
Saskatchewan	Sask.
Terre-Neuve	T.-N.
Territoires du Nord-Ouest	T. N.-O.
Yukon	Yuk.

En couverture :
Silhouette pour ombres chinoises provenant d'Indonésie
et se trouvant maintenant au Département d'anthropologie
de l'Université de Montréal.

© Ministère du Patrimoine canadien, 1995
ISSN 1195-8669
ISBN 0-662-60132-7
N° de cat. NM95-61/1995



Imprimé au Canada

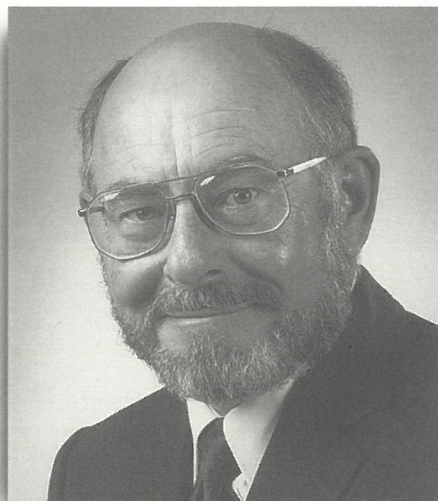
La présente publication est imprimée
sur du papier recyclé.

Table des matières

Introduction	2
Traitement de conservation	3
Recherche en conservation	6
Services à la communauté muséale	9
Conférences	11
Bibliothèque	12
Publications	12
Services internationaux	13
Affiliations professionnelles	13
Administration	14
Organigramme de l'ICC	15
État financier 1994-1995	16

Introduction

L'exercice 1994-1995 fut une période marquée par des changements considérables non seulement dans le mode de fonctionnement du gouvernement, mais également dans la manière dont les fonds destinés aux organismes tels que l'ICC sont



gérés. C'est au cours de périodes comme celle-là que le mandat de l'ICC revêt une importance toute particulière. Cette année, l'ICC a continué de contribuer grandement à la sauvegarde du patrimoine du Canada et des quatre coins du monde.

L'offre faite par l'ICC d'être l'hôte du XV^e congrès de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire (IIC) a été acceptée, et cet événement s'est déroulé à Ottawa en septembre 1994. Le thème du congrès, *La conservation préventive : la pratique, la théorie et la recherche*, était bien choisi

en cette période de compressions budgétaires où les musées cherchent les façons les plus économiques de prendre soin de leurs collections.

Au cours de la semaine suivant ce congrès, l'ICC a tenu un colloque et un atelier (*Les vernis : authenticité et stabilité*) conçus pour les restaurateurs de tableaux, les conservateurs et les historiens de l'art. Ce fut l'occasion d'examiner et de comparer les méthodes actuelles et traditionnelles de vernissage des peintures.

L'ICC est fier de sa contribution à ces deux manifestations importantes, et j'aimerais remercier les nombreux membres du personnel de l'ICC qui y ont consacré temps et énergie. C'est en grande partie à leurs efforts que nous devons le succès retentissant de ces deux conférences.

Depuis l'automne 1994, la Division des services aux organismes patrimoniaux du ministère du Patrimoine canadien relève de la Direction des services de conservation de l'ICC. Nous sommes très heureux d'accueillir ce groupe et de combiner ses compétences aux nôtres pour la planification et l'évaluation des réserves, des installations, des établissements et des mesures de sécurité et de protection contre les incendies.

Durant la période d'examen des programmes fédéraux, un projet de fusionnement des installations et des ressources humaines de l'ICC et de la Direction de la conservation des ressources historiques de Parcs Canada a été formé. Après examen approfondi de ce projet, on a conclu qu'un tel fusionnement ne procurerait aucun avantage important aux clients de ces deux organismes. La haute direction a donc décidé que ceux-ci ne fusionneraient pas, mais qu'ils collaboreraient plus étroitement.

À l'instar de tous les autres organismes fédéraux, l'ICC a subi des réductions de ressources par suite de l'examen des programmes. Bien qu'il soit obligé de faire face à ces compressions budgétaires, l'ICC s'efforcera de réduire au minimum leur impact sur ses clients. En examinant ses programmes et en les modifiant au besoin, l'ICC continuera d'assurer le même excellent service de calibre mondial pour lequel il est si réputé et dont il est fier à juste titre.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'C. Gruchy'.

Charles G. Gruchy
Directeur général et chef de l'exploitation
Institut canadien de conservation

Traitements de conservation



Alignement de fragments de la Map of Upper Canada.

En 1994-1995, le personnel des laboratoires de conservation a exécuté de nombreux traitements importants. Le nombre d'heures fixé pour les traitements s'élevait à 20 000 heures pour 1994. L'objectif a été atteint et même dépassé : au total, plus de 21 200 heures ont été consacrées aux traitements. Cette année encore, le personnel s'est penché sur des projets complexes.

De nombreuses procédures et méthodes inédites de restauration ont été élaborées en réponse à des problèmes particuliers. Pour traiter un grand textile particulièrement fragile, il a fallu concevoir et construire une immense table de lavage à aspiration puisqu'elle n'existait pas sur le marché. Au laboratoire des œuvres sur papier, un dispositif unique de soutien des grandes cartes devant être doublées a été mis au point. Grâce à ce dispositif, la carte enroulée peut être suspendue au-dessus de la doublure, déroulée graduellement, puis finalement abaissée sur la doublure. Par ailleurs, on a modifié un mélange de résine époxyde et de mastic thermoplastique à faible densité, ordinairement utilisé pour la restauration des meubles, afin de boucher les trous dans une peinture sur bois. Résultat : un matériau de remplissage à faible teneur en résine et peu dense. Finalement,

on a conçu un appareil grâce auquel on peut redonner forme au placage en aspirant l'air entourant la partie endommagée.

Section des textiles

Les membres du personnel de la Section ont consacré une grande partie de leur temps à la tenture de Gondar. Ils ont aussi traité une tunique de l'Aviation canadienne appartenant au Shearwater Aviation Museum (N.-É.), deux justaucorps d'officiers, de la Prince Edward Island Museum and Heritage Foundation, ainsi qu'un chapeau de deuil pour dame et une broderie dite «de Berlin», du York Sunbury Historical Society Museum (N.-B.). La restauration d'une bannière double face en soie peinte du St. James Loyal Orange Lodge, propriété du Historical Museum de St. James Assiniboia (Man.), a également été menée à terme. La section a accepté de traiter plusieurs objets intéressants, dont une mapemonde sur soie ornée de broderies qui date du XVIII^e siècle et appartient aux Archives nationales du Canada.

Section de l'archéologie

Les membres du personnel de la Section ont continué à traiter des objets provenant de sites de l'Arctique dont de nouvelles collections d'objets des cultures Thulé et Dorset mis au jour, à l'été 1994, par l'université de Calgary et le collège de l'Arctique d'Iqaluit. Un des volets du Projet des cerceaux de plomb, mené par le programme d'archéologie de la Historic St. Mary's City (Maryland), a permis à la section de



Le mélodion avant (en-haut) et après traitement (en-bas).

Mélodion du Musée du domaine Billings

À la Section du mobilier et des objets en bois, on a terminé le traitement d'un mélodion (petit harmonium) du Musée du domaine Billings (Ont.). Ce mélodion avait été gravement endommagé lors d'un incendie qui a fait rage à ce musée en 1992. Les parties supérieures étaient marquées par des taches d'eau ainsi que des éclaboussures de plâtre et de peinture provenant du plafond qui s'était effondré. Le placage du coin avant de gauche, qui était le plus près des flammes, manquait en certains endroits ou était très carbonisé. Là où le placage manquait, la charpente était carbonisée. Le placage du devant était déformé.

Le nettoyage de la surface par des moyens conventionnels s'étant avéré très difficile, on a essayé une gomme à effacer électrique en vinyle blanc; celle-ci s'est révélée idéale pour enlever les résidus tenaces. Les parties carbonisées et rétrécies de la charpente et des pattes ont été consolidées et comblées. Le placage original en bois de rose manquant a été remplacé. Lorsque nécessaire, le grain du bois original a été imité avec des couleurs à base d'eau; il s'agit là d'un traitement réversible. Enfin, on a reverni les parties qui en avaient besoin avec la nouvelle résine Arkon P-90. L'avantage

de cette résine est qu'elle n'a pas d'effet sur le fini soluble dans l'alcool qu'elle recouvre et que le traitement est réversible sans endommager le fini original.



Nettoyage par aspiration d'eau d'une peau de cheval datant de 26 000 ans.

généraliser des recettes. Il s'agissait de traiter avec du parylène des rubans de soie découverts dans deux sépultures datant de la fin du XVII^e siècle. On a aussi accepté d'examiner et de traiter une collection d'objets mis au jour durant les années 1950 à Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons. De plus, on a traité au PEG 400 (polyéthylèneglycol) puis lyophilisé une collection de vanneries et de cordages ainsi qu'un couteau en ardoise et en bois, appartenant à la Première nation sto:lo, découverts au site de Scowlitz (C.-B.) situé au confluent de la rivière Harrison et du fleuve Fraser. Quelques cordages très fragiles ont été consolidés avec du parylène.

Le nettoyage de la peau d'un cheval ayant vécu il y a 26 000 ans (*equus lambei*), découvert en 1993 par des ouvriers qui travaillaient dans une mine d'or au Yukon, a été une tâche particulièrement intéressante. Pour le nettoyage, il a fallu mettre au point une technique pour enlever délicatement la terre et prélever des échantillons de peau afin de vérifier la présence de parasites, de pollen, etc. Cette peau, conservée par le Musée canadien de la nature, est le spécimen le plus complet de cette espèce trouvé au

Canada. Elle subit actuellement un traitement de lyophilisation de longue durée.

Section du mobilier et des objets en bois

En 1994-1995, plusieurs travaux à long terme ont été poursuivis. Ceux-ci comprennent le traitement d'une commode galbée du village historique de King's Landing (N.-B.), d'une bibliothèque et d'un bureau du Musée Bytown d'Ottawa, ainsi que d'un bureau provenant de Government House (Î.-P.-É.). De plus, le personnel a entrepris la restauration d'un secrétaire galbé de la Maison Fulford (Ont.), et a terminé le traitement long et difficile sur le plan technique d'un mélodion endommagé par le feu appartenant au Musée du domaine Billings à Ottawa.

Section de l'ethnologie

Cette année encore, la Section de l'ethnologie a relevé le défi posé par un groupe très éclectique d'objets. On y a entrepris le traitement des portes d'acier de la chambre forte de la Maison Fulford (Ont.), tâche qui s'avère aussi intéressante que compliquée sur le plan technique. La restauration d'une presse à platine du McBride Museum (Yuk.) a également été commencée. Cette presse, qui appartenait autrefois au journal *Whitehorse Star*, a longtemps joué un rôle important dans l'histoire du Yukon. On a terminé le traitement d'un éventail en nacre pour le Henry Phipps Ross and Sarah Juliet Ross Memorial (N.-B.), d'une petite sculpture en bronze pour l'Edmonton Art Gallery (Alb.) et d'un coffret d'arpenteur pour le Toronto's First Post Office, entre autres objets.



Le repeint des lacunes.

Traitement de l'œuvre *Le Christ de douleur, saint Jérôme et sainte Madeleine*

Le personnel a terminé la restauration d'une peinture unique sur panneau de chêne datant du XV^e siècle et appartenant au Musée d'art de Joliette. Le Christ, saint Jérôme et sainte Madeleine y sont représentés sur un fond doré marqué au poinçon. Les Services de la recherche analytique de l'ICC ont fait un travail d'analyse considérable afin d'identifier les divers matériaux et pigments utilisés pour créer cette œuvre.

Le traitement a consisté à enlever le vernis jauni, le repeint et une pellicule sombre d'oxalate de calcium, qui avaient été appliqués au cours d'une restauration antérieure. Les matériaux de remplissage utilisés lors de réparations antérieures ont été enlevés, et les bords fragiles de la préparation et de la couche picturale ont été consolidés. La décision fut prise, d'un commun accord avec les restaurateurs de la Section du mobilier et des objets en bois, de combler les lacunes du panneau à l'aide d'un matériau qui, au lieu de fendre, suit les variations dimensionnelles du bois (ce traitement est réversible). Les lacunes considérables de la préparation et des couches picturales ont été comblées et retouchées ou redorées, et une nouvelle couche de dammar a été appliquée.



Traitement préliminaire du retable de Baillairgé.

Deux projets de traitement de longue durée ont aussi été menés à terme. Les pièces de cuir très détériorées d'un appareil respiratoire en cuir du musée du Collège des pompiers de l'Ontario ont été stabilisées et renforcées. La garniture de perles d'un tabouret de chef, qui vient du Cameroun et qui

fait maintenant partie de la collection du Glenbow Museum (Alb.), a dû être nettoyée longuement et stabilisée.

Section des beaux-arts et des polychromes

Parmi les objets remarquables qui ont été traités cette année à la Section figurent les tableaux suivants : *The Beached Margent of the Sea*, peint par Frederick Martlet Bell-Smith en 1886 et maintenant la propriété de l'University of Lethbridge Art Gallery (Alb.); *The Modest Model* de Paul Peel, du London Regional Art Gallery and Historical Museum (Ont.); l'unique peinture sur bois du xv^e siècle, non signée, *Le Christ de Douleur, saint Jérôme et sainte Madeleine*, propriété du Musée d'art de Joliette (QC). En outre, on a passé un temps considérable à enlever les repeints d'un retable de bois du

XIX^e siècle sculpté par Thomas Baillairgé, à consolider cette œuvre et à en combler les lacunes. Le retable ainsi qu'une petite sculpture polychrome en bois représentant saint Jean-Baptiste, actuellement en traitement, seront deux des éléments d'une importante exposition de sculptures anciennes du Québec au Musée des beaux-arts du Canada.

Section des œuvres sur papier

Le personnel de cette section a fini de traiter diverses œuvres sur papier, dont une grande carte (*Map of Upper Canada*) imprimée en 1862, qui fait partie de la collection du Waba Cottage Museum (Ont.). Pour traiter cette carte, il a fallu enlever le vernis jauni, apposer une doublure, combler les lacunes, faire des retouches, et encapsuler et monter cet objet pour qu'il soit exposé. Le personnel a achevé la réfection de la reliure de *Birds of America, Volume 3* d'Audubon, qui appartient à la Bibliothèque du Parlement, à Ottawa, et a commencé à traiter le *Birds of America, Volume 4* de la Bibliothèque de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. On a traité, pour la Collection McMichael d'art canadien (Ont.), plusieurs lithographies représentant le port de Halifax, produites en 1918-1919 par Arthur Lismer pour le programme d'art des archives de guerre du Canada. En outre, pour l'Art Gallery of Nova Scotia, on a traité une série de six lithographies exécutées en 1745 d'après des peintures de William Hogarth, qui s'intitulent *Marriage-à-la-Mode*.



Alignement des panneaux de la tenture de Gondar après le lavage.

La tenture de Gondar

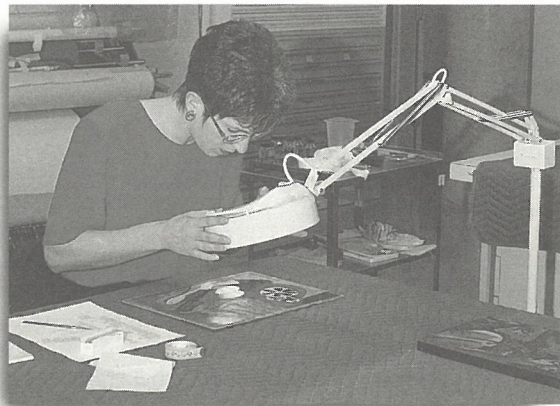
Fabriquée au début du XVIII^e siècle, la tenture de Gondar a été conçue pour orner une église de Gondar, en Éthiopie. Cette tenture est faite de gros fils de soie tissés aux cartons et mesure 5,22 sur 2,18 mètres. Sur chacun des trois panneaux verticaux qui la composent, on peut admirer une série de motifs tissés ayant trait à l'Église et à la famille royale éthiopienne. Le traitement de cette œuvre appartenant au Musée royal de l'Ontario a pris fin en décembre 1994.

À son arrivée à l'ICC, en juin 1993, la tenture était très sale et ses fibres de soie étaient devenues fragiles. Vu les grandes dimensions et l'importance historique de l'œuvre, l'ICC a mis sur pied une équipe composée de restaurateurs de textiles, de scientifiques, d'histo-

riens de l'art et de conservateurs chargés de prodiguer des conseils pour le traitement. Leur participation et leur appui ont beaucoup contribué au succès de cette restauration. Après avoir examiné minutieusement les fibres, les teintures et la technique de tissage, l'équipe a conclu que la soie gagnerait à être lavée. Une immense table de lavage à aspiration a donc été conçue et construite à l'ICC pour nettoyer la tenture de la façon la moins dommageable possible. Une fois lavée, la tenture a été stabilisée pour pouvoir être transportée, exposée et mise en réserve.

Recherche en conservation

En 1994-1995, les trois divisions de la Direction des Services de recherche en conservation ont eu une année très chargée et productive. La Division de la recherche sur le milieu et les agents de détérioration s'est occupée plus activement de la question de la conservation préventive en participant au XV^e congrès de l'Institut international pour la conservation, dont l'ICC a été l'hôte, et en concevant et en produisant l'affiche *Plan de*



Échantillonnage d'une œuvre d'Alfred Pellan.

préservation des collections de musées, dont beaucoup ont vanté les mérites. En plus de fournir de nombreux services de grande qualité à la communauté muséale, la Division des services de la recherche analytique a publié de

l'information et présenté des innovations canadiennes en science de la conservation. À la Division de la recherche sur les méthodes de conservation, on a entrepris avec ardeur le projet sur le papier permanent en travaillant très activement à l'élaboration de nouvelles méthodes d'essai de types de papier modernes.

Consultations en recherche

Cette année, le personnel de l'ICC a conféré avec deux groupes de clients. On a demandé l'opinion de restaurateurs et de conservateurs de différentes régions du Canada lors de la réunion du groupe de discussion

sur la recherche sur le papier. On a aussi tenu une réunion ayant des objectifs semblables avec le Conseil canadien des archives. De telles rencontres contribuent au maintien d'un dialogue entre le personnel des Services de recherches en conservation et les clients membres de groupes de spécialistes qui se trouvent un peu partout au Canada. Durant ces réunions, l'accent a été mis sur le fait que la recherche sur le papier doit se poursuivre et plusieurs points ont été soulevés, y compris la nécessité d'avoir plus de renseignements sur le choix des adhésifs, les conditions d'exposition et de mise en réserve, et l'effet à long terme des substances utilisées pour désacidifier le papier.

Projet d'étude sur les matériaux employés par les peintres canadiens

L'achèvement d'une étude sur les tableaux de Paul-Émile Borduas marque une étape importante dans la réalisation du Projet d'étude sur les matériaux employés par les peintres canadiens. La recherche sur les matériaux utilisés par Alfred Pellan et David Milne se poursuit. La préparation de rapports et de publications sur ces travaux est presque terminée; ils paraîtront en 1995.

La recherche sur la tenture de Gondar et d'autres textiles

Le fruit de la recherche sur la tenture de Gondar, y compris les résultats de l'analyse des teintures et d'une étude sur la stabilité des fibres de soie, a été présenté à la conférence de l'Institut international pour la conservation - Groupe canadien.

La restauration de la tenture de Gondar a mis en évidence un urgent besoin de recherche. L'analyse de l'eau utilisée pour laver les échantillons de soie a permis de constater qu'il y avait une perte de protéines et

Repérage des substances toxiques dans les spécimens de musée

Des scientifiques de la conservation de l'ICC ont passé une semaine au Provincial Museum of Alberta, où ils ont examiné 173 objets de la collection d'histoire naturelle pour déterminer s'ils contiennent des composés toxiques d'arsenic et de mercure. Autrefois, les taxidermistes utilisaient des substances très toxiques pour préserver les spécimens, car ils ignoraient que celles-ci sont très dangereuses pour les êtres humains. Il est important d'indiquer au personnel des musées les spécimens problèmes, afin qu'il puisse prendre les mesures de protection nécessaires. Avec le spectromètre des rayons X de l'ICC, l'évaluation de la toxicité des spécimens est une tâche relativement simple et rapide. L'ICC offre cet important service aux établissements canadiens qui ont des collections d'histoire naturelle pouvant renfermer des substances dangereuses.



Utilisation d'un spectromètre des rayons X portatif pour déceler la présence de composés toxiques.



Mesure de la corrosion du fer.

que la soie la plus dégradée perdait le plus de substances solubles. Grâce aux traitements que la tenture de Gondar a nécessité, de nouvelles techniques permettant de caractériser la dégradation de la soie ont été mises au point.

La recherche sur les métaux

Les bronzes de la Colline du Parlement et le Monument commémoratif de guerre du Canada :

L'ICC participe à un projet de longue durée afin d'aider à préserver les sculptures de bronze du gouvernement du Canada. On a analysé du métal corrodé prélevé sur ces statues, puis préparé des données aux fins de publication. On a mesuré les changements de couleur et les pertes de cire de toutes les sculptures traitées, y compris le Monument commémoratif de guerre. Finalement, un rapport a été présenté au client, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

Projet de traitement du fer ancien à l'éthylènediamine : une bonne partie du fer ancien traité à l'ICC l'est à l'éthylènediamine. Le réexamen de ce traitement a débuté en 1994.

Collaboration avec Parcs Canada : à l'heure actuelle, l'ICC prend part à une étude sur

la préservation des épaves au parc marin national Fathom Five de Tobermory (Ont.). On a préparé une grille d'essai et des échantillons de métaux pour mesurer la vitesse de corrosion de ceux-ci.

Projet de stabilisateur de rouille : ce projet est terminé et les données pertinentes ont été publiées en 1994. Grâce à ce projet, l'ICC est maintenant en mesure d'offrir des conseils concernant plusieurs problèmes relatifs aux enduits pour métaux.

La désacidification de masse

Trois phases du projet de désacidification de masse parrainé par le comité pour la préservation du patrimoine documentaire de la communauté urbaine de Toronto sont maintenant terminées. La phase III, qui a pris fin cette année, consistait à étudier l'effet de trois procédés commerciaux (Wei-T'o, FMC et AKZO) sur les papiers couchés, les photos, les dessins d'architecture, les matériaux à relier, les étiquettes et les matériaux d'exécution. Tous les procédés endommagent plus ou moins les matériaux, mais certains matériaux, tels que les crayons de couleur, certaines encres à dessiner, les copies et photocopies en couleur au laser, le lettrage de transfert direct, le vélin moderne et le revêtement acrylique de couvertures de livres, sont plus endommagés que d'autres (une liste plus complète peut être expédiée sur demande).

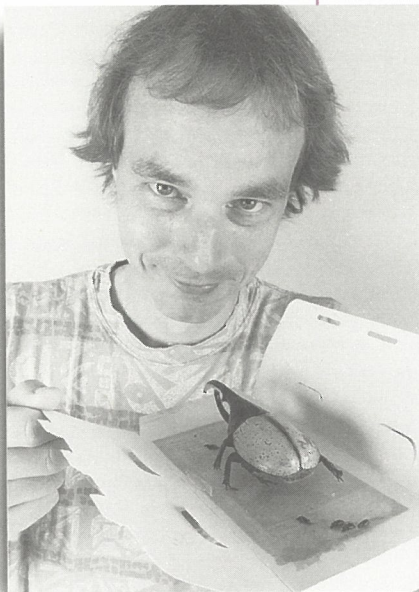
Le papier permanent

L'ICC participe au Programme de recherche coopératif canadien sur la permanence du papier en collaboration

Méthodes écologiques de lutte contre les ravageurs dans les musées : la lutte intégrée

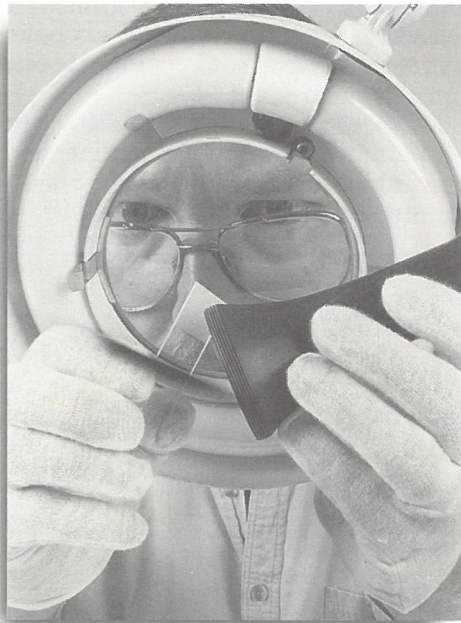
L'ICC incite ses clients à employer les méthodes de lutte contre les ravageurs les moins dangereuses possible pour l'environnement, les objets et le personnel des musées. C'est pourquoi on aide les musées à mettre en application des plans de lutte intégrée contre les ravageurs. Cependant, comme des infestations occasionnelles sont inévitables, la recherche se poursuit sur des moyens moins toxiques d'exterminer les insectes.

L'ICC a publié une grande quantité de renseignements sur l'efficacité des températures élevées et basses pour tuer les ravageurs des musées, et continue d'accumuler des données à ce sujet. On continue aussi d'étudier l'effet des températures élevées et basses sur les objets de musée, parce que ceux-ci ne peuvent pas tous supporter des températures extrêmes. La fumigation par gaz inerte est l'une des solutions de rechange possible qui suscite beaucoup d'intérêt. Selon une étude sur le gaz carbonique, l'azote et l'argon, le gaz carbonique est le plus facile à utiliser et le moins coûteux.



Les infestations passent souvent inaperçues tant qu'on n'a pas posé de pièges.

avec l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers (Paprican). Ce projet



Test ponctuel permettant d'identifier le plastique.

visé à établir avec une certitude scientifique l'impact de la lignine sur la permanence du papier en vue de la préparation d'une norme canadienne en matière de papier permanent. Ce programme est financé par les gouvernements du Canada et de l'Alberta, les Archives nationales et la Bibliothèque nationale du Canada, et un consortium de fabricants de pâtes, dont

Dupont Canada, Fibreco, Lousiana Pacific, Millar Western, Quesnel River, Slave Lake et Tembec. Pour cette étude, on a procédé à l'analyse chimique de papiers et au vieillissement accéléré de ceux-ci. On a découvert que les techniques standard de détermination de la masse moléculaire et de la teneur en carbonyle, qui sont des indicateurs de dégradation sensibles, sont peu fiables pour les papiers qui contiennent de la lignine.

L'élaboration d'une nouvelle procédure a permis de surmonter ces difficultés.

Cette année également, l'ICC a présenté une soumission pour se voir chargé d'un volet important d'un projet sur le papier permanent financé par l'entremise de l'American Society for Testing and Materials.

La recherche sur les pigments de terre

Le travail de recherche sur les pigments d'oxyde de fer connus collectivement sous le nom de «terres» (les ocres, les terres de Sienne et d'ombre, par exemple) est avancé. Ces pigments importants sont utilisés depuis la nuit des temps par pratiquement toutes les cultures du monde entier. Ce projet de recherche pluridisciplinaire réunit la chimie analytique, la géologie et la recherche historique. Le résultat de ces travaux sera publié dans le 4^e volume de *Artists' Pigments: A Handbook of Their History and Characteristics*.

Les plastiques et les résines en conservation

L'ICC s'intéresse toujours aux problèmes posés par les matériaux modernes. Cinq chapitres d'un ouvrage sur l'utilisation des plastiques en conservation sont terminés et prêts à être publiés. On a mis au point une méthode simple pour distinguer l'ébonite (vulcanite), qui peut dégager de l'acide, de la résine phénolique (bakélite), qui est inoffensive. L'huile de soja époxydée, plastifiant qui peut absorber l'acide, s'est révélée contre-indiquée pour la conservation du nitrate de cellulose en phase de dégradation.



Matériaux à tester dans le cadre du nouveau projet sur les adhésifs.

Nouvelles orientations de la recherche sur les adhésifs à l'ICC

L'ICC a entrepris un nouveau projet sur les adhésifs, qui fait fond sur ses études antérieures sur les émulsions de poly(acétate de vinyle) (PVAC). Les premiers travaux révèlent que les émulsions de copolymère acétate de vinyle-éthylène peuvent être d'excellents adhésifs à des fins de conservation puisque bon nombre de ces émulsions ont des propriétés qui conviennent bien à cet usage. Cependant, certains problèmes demeurent. Par exemple, l'un des produits considéré comme convenable dégage une forte odeur, tandis qu'un autre n'est plus offert sur le marché. Donc, la recherche d'une bonne émulsion PVAC se poursuit avec une étude plus approfondie de ces copolymères et de leurs modificateurs. On pourra examiner l'effet de l'ajout de quantités précises de divers modificateurs communs sur la stabilité d'une émulsion de copolymère acétate de vinyle-éthylène bien caractérisée et relativement pure (c.-à-d., sans modificateurs ajoutés par les fabricants).

Les avantages de ce projet sont nombreux. Le résultat de cette recherche s'ajoutera à la masse des connaissances de base sur les copolymères acétate de vinyle-éthylène et leurs modificateurs. De plus, il permettra aux restaurateurs de savoir avec plus de certitude si les modificateurs sont nuisibles ou tolérables dans les formules d'émulsions. Enfin, les restaurateurs pourront ainsi préparer eux-mêmes des émulsions dont les propriétés répondront à leurs besoins particuliers.

Services à la communauté muséale

Le personnel consacre beaucoup de temps à répondre aux demandes d'aide scientifique et de conseils qui lui parviennent. Ses activités comprennent des services d'analyse, des services de consultation sur des traitements spécialisés, des visites de musées et de sites, ainsi que le prêt d'instruments de contrôle des conditions ambiantes.

Services scientifiques et techniques

Services d'analyse : la Division des services de la recherche analytique documente tous les examens et les traitements exécutés à l'ICC. En 1994, on a entre autres photographié la tenture de Gondar du Musée royal de l'Ontario, radiographié un trône en noyer du Musée des beaux-arts de Montréal, et produit une documentation photographique considérable sur un spécimen de cheval (*equus lambeii*) du Yukon ainsi que sur une silhouette pour ombres chinoises provenant d'Indonésie.

On a procédé à environ 100 analyses pour la plupart complexes et longues pour certains établissements publics et accepté d'effectuer des analyses pour des particuliers contre rémunération. En outre, on a répondu à 50 demandes de conseils.

Parmi les tableaux et les polychromes examinés, il y a eu *The Modest Model* de Paul Peel, pour la London Regional Art Gallery, le *Salvator Mundi* de Francesco Solimena, pour l'Art Gallery of Nova Scotia, le retable de la cathédrale de Saint-Germain de Rimouski, et le retable du maître-autel de la chapelle des Ursulines à Québec. Six tableaux ont aussi été examinés, dont deux portraits de Paul Kane, pour le Musée des beaux-arts du Canada. Le personnel s'est penché sur les problèmes de conservation des œuvres d'art contemporain en étudiant les peintures d'Ava Christl et les estampes de Harold Town.

On a aussi étudié des photos pour le Musée des beaux-arts du Canada et le Centre canadien d'architecture; des pièces archéologiques pour le Centre de conservation du Québec, Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons, le Musée canadien des civilisations et le Musée royal de l'Ontario; des instruments de mesure anciens de la Collection Petrovic pour le Musée national des sciences et de la technologie; ainsi que les restes d'un soldat enterré à Annapolis Inlet (N.-É.).

Par ailleurs, une étude sur des objets en cuivre de l'Arctique a été entreprise en collaboration avec plusieurs partenaires, dont le Prince of Wales Northern Heritage Centre, la Commission archéologique du Canada, l'Université McGill et les universités de Toronto et de Calgary.

Consultations : la Division de la recherche sur les méthodes de conservation a répondu à 84 demandes d'information ou d'aide.

Dans 23 cas, les clients désiraient savoir si certains matériaux posaient des risques pour la collection (le Centre de conservation du Québec s'est renseigné sur la bourre synthétique à choisir pour les textiles); dans 19 autres cas, on cherchait à savoir quels matériaux utiliser pour la conservation des documents photographiques ou audio-visuels (les Archives nationales du Canada s'interrogeaient sur la longévité des disques compacts et des bandes maîtresses). D'autres demandes portaient sur le contrôle colorimétrique ou la mesure du lustre, la conservation du métal, la conservation du papier (le personnel a évalué, pour le procédé de désacidification de masse, de nouveaux solvants aux fluorocarbures qui satisfont aux exigences du protocole de Montréal) et le traitement au parylène (y compris pour des objets de vannerie anciens du Museum of Anthropology de l'université de la C.-B.).

La Division de la recherche sur le milieu et les agents de détérioration a répondu à plus de 475 demandes de conseils, dont 108 avaient trait aux adhésifs et 105 concernaient la conservation préventive (on a fait une analyse des risques posés aux collections pour le Seagram Museum à Waterloo [Ont.]). Les demandes portaient sur des sujets allant des adhésifs qui conviennent aux herbiers à la composition d'un produit de cure du béton pour le nouvel immeuble des Archives nationales du Canada à Gatineau (QC). Il y a eu 78 demandes d'emprunt des appareils de contrôle des conditions ambiantes. Les autres questions portaient entre autres sur la lutte contre les ravageurs, le choix de filtres ultraviolets, l'emballage des objets, les tables à aspiration et l'éclairage des salles.

Visites de musées et de sites

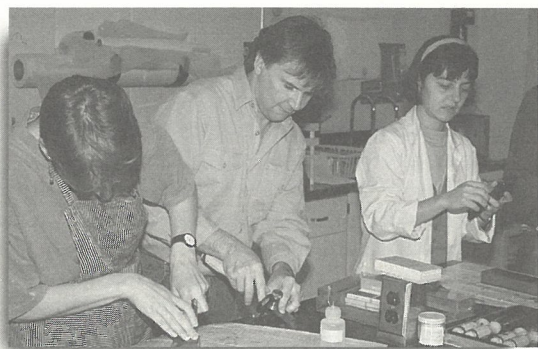
Le Hastings County Museum, le Musée des Augustines de l'Hôtel-Dieu, le Sharon Temple Museum, le Basilian Fathers Museum et le musée de l'Artillerie royale canadienne comptent parmi les établissements auxquels les restaurateurs de l'ICC ont rendu visite en 1994-1995. En outre, ils ont fait des visites de consultation à plusieurs musées dotés de collections industrielles, et ils ont assuré un service de soutien sur les lieux pour des fouilles archéologiques importantes.

Certains membres du personnel de l'ICC et du Musée canadien des civilisations sont venus en aide aux Sœurs de la Charité d'Ottawa. Des spécialistes de la conservation ont examiné minutieusement de la terre provenant de la sépulture de la fondatrice de la section d'Ottawa des Sœurs grises,

mère Élisabeth Bruyère, candidate à la canonisation, pour en retirer les fragments d'ossements humains et d'objets.

Transfert de la Division des services aux organismes patrimoniaux (DSOP)

À l'automne 1994, la DSOP du ministère du Patrimoine canadien (PCH) est passée de la Direction générale du patrimoine à l'ICC. Cette division, qui relève maintenant de la Direction des services de conservation de l'ICC, fournit des services de planification du développement et de conception technique spécialisée au PCH et à ses clients des milieux des musées et du patrimoine. Ce transfert a été effectué pour reconnaître et accroître l'interaction existante de la DSOP et de l'ICC, et pour mettre en évidence les rôles clés que la planification de projets et la conception de la structure et de l'équipement des édifices



L'atelier sur le mobilier donné à l'Université Queen's.

jouent dans la préservation des collections. Cette initiative permet à l'ICC d'étendre la gamme de services de préservation des collections qu'il peut offrir à l'échelle nationale et internationale. En 1994-1995, le personnel de la DSOP a fourni à 127 organismes clients divers services, dont 66 visi-

tes de sites, plus de 75 évaluations des demandes de désignation dans le cadre du Programme des biens culturels mobiliers et plus de 50 évaluations de demandes présentées relativement au Programme d'aide aux musées.

Séminaires et ateliers

L'ICC a poursuivi sa série populaire de séminaires et d'ateliers sur la conservation préventive en allouant deux séminaires à chaque province et territoire. En tout, 340 personnes y ont participé.

Le colloque et l'atelier *Les vernis : authenticité et stabilité* ont figuré parmi les plus importantes activités de formation (voir la rubrique «Conférences»).

L'ICC a organisé des ateliers pour les étudiants inscrits à divers programmes de formation en conservation. Ainsi, les étudiants inscrits au programme de techniques de conservation du Sir Sandford Fleming College ont bénéficié d'un atelier de cinq jours sur le mobilier et d'un atelier sur la fabrication de support pour les objets. Les étudiants inscrits au programme de maîtrise en conservation de l'Université Queen's ont participé à l'atelier sur le mobilier. Les étudiants de muséologie

de l'Université Laval ont assisté à un séminaire sur les méthodes d'examen et d'analyse des objets de musée. Et les étudiants en muséologie du Collège Algonquin ont pris part à un séminaire sur les matériaux utilisés pour l'exposition, la mise en réserve et le transport des objets.

Les restaurateurs et les scientifiques de la conservation de l'ICC ont présenté un atelier de deux jours sur la conservation préventive aux membres du Programme de formation des autochtones du Musée canadien des civilisations. De plus, un des restaurateurs principaux du laboratoire d'archéologie de l'ICC a donné un cours de trois semaines dans un site de fouilles situé près d'Iqaluit (T. N.-O.) faisant partie d'un stage de formation sur le terrain organisé par le collège de l'Arctique.

Stages et bourses

Le programme de stages de l'ICC est centré sur le transfert de connaissances et de savoir-faire aux étudiants de programmes de formation en conservation et à des praticiens expérimentés. Deux stagiaires du Canada et sept stagiaires d'autres pays ont reçu une formation pratique ou ont acquis des compétences spéciales à l'ICC durant 1994-1995.

Depuis 1986, le programme de bourses a permis à des restaurateurs et à des scientifiques de la conservation de se perfectionner et d'acquérir de l'expérience. Durant 1994-1995, l'ICC a dû remettre ce programme en question à cause de restrictions budgétaires. Après mûre réflexion, l'ICC a décidé d'interrompre ce programme à la fin de l'exercice 1995-1996. L'an prochain, d'autres moyens de financer ce programme seront à l'étude. Il faut espérer que des établissements de formation en conservation et d'autres parties intéressées aideront à trouver un moyen de rétablir un jour le programme de bourses.

Visites guidées et sensibilisation du public

Les laboratoires et ateliers de l'ICC sont ouverts au public sur rendez-vous. Les visites guidées suscitent l'intérêt du public pour la conservation et aident les personnes inscrites à des programmes de formation en conservation et de muséologie à comprendre certains éléments importants du domaine de la conservation-restauration. En tout, 14 visites guidées ont eu lieu à l'ICC en 1994-1995 et le nombre de visiteurs a plus que doublé (772). Cette augmentation est attribuable en grande partie aux visites organisées durant le congrès de l'IIC tenu en septembre (voir la rubrique «Conférences») et à la journée portes ouvertes tenue à l'occasion de la Fête du patrimoine.

Conférences

Congrès de l'IIC

Le congrès de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire (IIC) a attiré plus de 600 délégués de 48 pays à Ottawa, du 12 au 16 septembre 1994. Le programme de ce congrès était extrêmement chargé : 47 communications devaient y être présentées en l'espace de quatre jours et demi. Pour la première fois,



Stand durant la foire de l'IIC.

le Canada était l'hôte de ce congrès international, et l'ICC a pris une part importante à son organisation et à son déroulement.

Le thème de ce congrès, *La conservation préventive : la pratique, la théorie et la recherche*, est

particulièrement pertinent en cette période de restrictions budgétaires non seulement au Canada mais également dans beaucoup d'autres pays. Le fait de ralentir la détérioration par des moyens passifs permettra d'avoir un moins grand besoin de mesures de conservation actives et de concentrer les ressources de conservation restreintes là où le besoin s'en fait le plus sentir.

La foire commerciale et la séance d'affichage du congrès ont aussi eu beaucoup de succès et ont recueilli les éloges tant des exposants que des délégués. La foire commerciale a attiré plus de 35 participants, dont certains présentaient des produits commerciaux et les autres tenaient des stands ayant trait à la conservation au Canada.

Les délégués étaient libres de participer à l'une des neuf visites de diverses installations de conservation de la région de la capitale nationale. Les employés des musées ont ainsi eu l'occasion d'accueillir des délégués du monde entier dans leurs locaux et de leur donner un aperçu de la nature de leur travail.

Le congrès de l'IIC de 1994 fut un franc succès, et les établissements hôtes étaient très heureux d'y avoir participé.

Colloque et atelier sur les vernis

Du 19 au 22 septembre 1994, soit immédiatement après le congrès de l'Institut international pour la conservation à Ottawa, l'ICC a été l'hôte d'un colloque international intitulé *Les vernis : authenticité et stabilité*. Près de 200 personnes se sont réunies dans l'auditorium du Musée des beaux-arts du Canada pour entendre 13 conférenciers traiter d'une vaste gamme de sujets touchant le vernissage des peintures à l'huile. Cet événement a réuni des gens de tous les coins du monde; en effet, il y avait dans l'auditoire des participants provenant de 18 pays, et l'on comptait parmi les conférenciers des représentants de l'Angleterre, de la France, de la Hollande, des États-Unis et du Canada.

Ce colloque avait pour objet de présenter aux restaurateurs de tableaux, aux conservateurs et aux historiens de l'art une occasion de passer en revue les usages actuels en matière de vernissage de tableaux et d'étudier les méthodes de vernissage traditionnelles, puis de comparer ces deux catégories.

Un atelier pratique de deux jours a suivi le colloque. En raison de l'organisation matérielle nécessaire pour permettre aux participants de mettre à l'essai des vernis traditionnels et modernes très divers, il a fallu limiter le nombre de participants à 20 personnes. Des conférenciers du colloque ont effectué des démonstrations et fourni des renseignements additionnels. Chaque participant a pu expérimenter avec 14 cartons préparés avec de la peinture à l'huile ou de la peinture acrylique.

L'auditoire a été enthousiasmé par les exposés et le thème du colloque, et les participants à l'atelier ont proclamé celui-ci une réussite. Leur réaction a été si positive qu'on envisage d'offrir de nouveau cet atelier.



Participants à l'atelier sur les vernis.

Bibliothèque

Bases de données

La Bibliothèque a continué d'ajouter de nouvelles notices aux bases de données bibliographiques, soit 746 notices à BMUSE (muséologie), 714 notices à BCIN (conservation) et 990 notices à SYDNEY (catalogue maison). Les établissements reliés au Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) ou à l'Internet peuvent consulter les bases de données BMUSE et BCIN.

Services de référence et prêts interbibliothèques

Les préposés à la référence de la Bibliothèque ont répondu à 1 100 demandes de renseignements provenant du Canada et de nombreux autres pays. Parmi les demandes intéressantes reçues, certaines ont nécessité des recherches bibliographiques dans BMUSE et BCIN : la dorure au Japon, les effets nuisibles du liquide correcteur sur le papier, les lignes directrices pour l'élaboration de politiques concernant les collections et les expositions itinérantes, les aquarelles et leur nettoyage, ainsi que les techniques polynésiennes du tapa et du mamaki.

Le nombre de demandes de prêt de documents des collections de la

Bibliothèque continue d'augmenter. En 1994-1995, 1 083 documents ont été prêtés au public par comparaison avec 840 l'année précédente. Ce volume accru de prêts est un signe que les fonds de l'ICC sont de plus en plus considérés comme une collection importante et une ressource unique pour les milieux des musées et de la recherche. Le nombre de documents empruntés par la bibliothèque pour usage interne a augmenté également (737). En tout, 2 700 documents ont été prêtés au personnel de l'ICC cette année.

La Bibliothèque a reçu la visite de 445 personnes en 1994-1995 par comparaison avec 338 l'année précédente, ce qui représente une augmentation substantielle. Des chercheurs sont venus de toutes les régions du Canada, ainsi que de l'Argentine, de l'Australie, du Japon, de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis.

Acquisitions, catalogage et indexation

La Bibliothèque a acheté 470 nouveaux documents, soit 190 de moins que l'an dernier à cause des restrictions budgétaires et de l'escalade des prix des publications. En tout, 560 documents ont été catalogués et 3 093 documents ont été indexés.

Publications

En 1994-1995, l'ICC a répondu à plus de 2 400 demandes de publications provenant de ses nombreux clients répartis à travers le monde et œuvrant dans des établissements d'enseignement supérieur, des bibliothèques, des musées, des laboratoires de conservation, etc. En outre, l'ICC a conclu des ententes avec plusieurs distributeurs importants aux États-Unis et au Royaume-Uni, afin de diffuser plus largement l'information sur la conservation.

L'ICC tenait un stand à la foire commerciale du congrès de l'Institut international pour la conservation à Ottawa (voir la rubrique «Conférences»). Les efforts faits pour annoncer et vendre les ouvrages et publications de l'ICC, ainsi que d'autres produits de conservation spécialisés, ont été couronnés de succès.

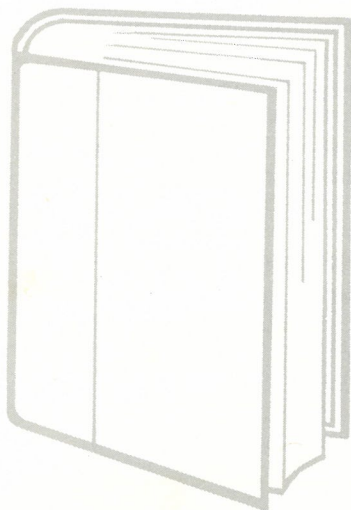
L'ICC a terminé l'examen de son système automatisé d'envoi par la poste. Grâce à l'adoption de nouvelles méthodes, on a pu réaliser des économies substantielles.

L'impact de la vente des *Notes de l'ICC* et des *Bulletins techniques* a été étudié.

On a conclu qu'il ne serait plus possible de fournir ces publications gratuitement aux clients de l'extérieur du Canada. Par conséquent, une structure de prix sera mise en place en 1995-1996 pour les clients des États-Unis et d'outre-mer.

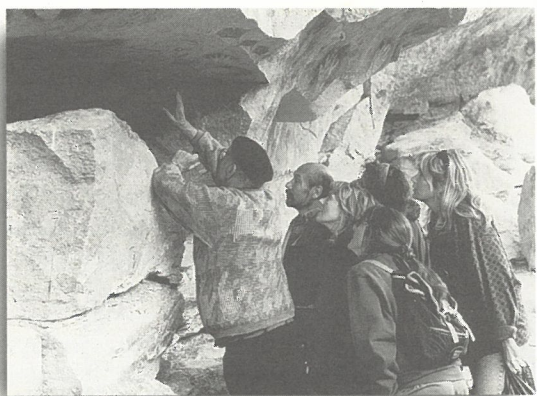
L'ICC a diffusé au total 17 *Notes de l'ICC* nouvelles ou révisées et deux numéros du *Bulletin de l'ICC*. De plus, le bulletin technique intitulé *Le soin et la préservation des armes à feu* a été publié.

La production de l'affiche *Plan de préservation des collections de musées* a été une réalisation importante dans le secteur des publications. Cette affiche est un instrument très précieux pour déterminer les risques auxquels les collections sont exposées et pour proposer les mesures correctives qui s'imposent. Cette affiche est le fruit des efforts d'une équipe pluridisciplinaire composée de restaurateurs, de scientifiques de la conservation, de rédactrices-révisseuses et d'une conceptrice graphique qui travaillent ensemble, à l'ICC, en vue d'accroître les connaissances en conservation et de parvenir à l'excellence.



Services internationaux

En 1994, plus de 29 pays ont fait des demandes de consultation et de service à l'ICC : 239 demandes des É.-U., 31 du Royaume-Uni, 13 de la France, 44 d'autres pays européens, 5 du Moyen-Orient, 5 de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale et, finalement, 13 de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Voici certaines des demandes reçues : examiner un kayak d'une collection de Rennes (France); analyser deux têtes de flèches en bronze du musée de Fujairah des Émirats arabes unis en utilisant la radiographie et la spectrométrie de rayons X; analyser des fragments anciens de fresques islamiques et romaines du site Humeima (Jordanie); donner des conseils sur le traitement d'un panier gorgé d'eau, vieux de 5 300 ans, en provenance d'Alaska.



Membres de l'équipe de La Cueva de las Manos.

Au cours de 1994-1995, les membres du personnel de l'ICC ont été invités à présenter des communications lors de conférences et colloques tenus à travers le monde. Souvent, l'ICC a pu être remboursé pour les dépenses encourues.

Ian Wainwright a donné un séminaire sur la conservation de l'art rupestre à l'Instituto Nacional de Antropología y Pensamiento Latinoamericano de Buenos Aires (Argentine). Un projet conjoint sur la documentation et la préservation de l'art rupestre argentin a débuté par l'examen de deux sites de la province de Santa Cruz en Patagonie : *La Cueva de las Manos* et *Cerro de los Indios*.

Réjean Baribeau a effectué des démonstrations du système à balayage laser dont une durant l'exposition qui a clôturé la Conférence ministérielle du G7 portant sur la société de l'information à Bruxelles.

David Grattan a présenté une communication sur le Programme de recherche coopératif canadien sur la permanence du papier à Philadelphie au cours de l'atelier sur les effets du vieillissement du papier d'impression et du papier écriture de l'ASTM Institute for Standards Research.

Jean Tétreault a donné un cours sur les matériaux à l'Association des restaurateurs d'art et d'archéologie de formation universitaire (AARAFU), au Textile Conservation Centre, au musée historique de Bâle et à la Scottish Society for Conservation and Restoration.

Tom Strang a présenté des communications sur la lutte contre les ravageurs lors de la conférence «Pest, Insect and Fungus Management» de Boston et durant une conférence tenue à Indianapolis (Indiana) devant des agences gouvernementales et des firmes spécialisées dans la lutte contre les ravageurs.

David Tremain a donné des conférences lors d'un atelier sur les préparatifs d'urgence en cas de sinistre organisé par le service des parcs des États-Unis à Williamsburg, en Virginie.

Carole Dignard était chargée d'un séminaire de trois semaines sur la conservation préventive et la fabrication de supports dans le cadre du cours régional de conservation de PREMA donné à Madagascar.

Bob Barclay a collaboré à la prestation d'un cours d'une semaine, «Le soin des instruments de musique», parrainé par la Museums and Galleries Commission et offert au musée Horniman à Londres (Angleterre).

Marie-Claude Corbeil a présenté une communication (rédigée en collaboration avec Jane Sirois) sur la microdiffractométrie lors de la «4th Conference on Non-Destructive Testing of Works of Art», à Berlin (Allemagne).

Les membres du personnel ont aussi présenté de nombreuses communications aux États-Unis, au Royaume-Uni, au Japon, en Suède, en Écosse et en Allemagne.

Affiliations professionnelles

L'ICC est le représentant du Canada pour les questions de conservation des biens culturels mobiliers. À ce titre, de nombreux employés participent à l'administration d'associations professionnelles du

domaine de la conservation au pays et à l'étranger.

Charles Gruchy est membre du Conseil du Centre international d'étude pour la

conservation et la restauration des biens culturels (ICCR) et siège au comité des programmes et finances.

David Grattan et Helen Burgess ont continué d'apporter leur concours au comité de rédaction des *Art and Archaeology Technical Abstracts* (AATA) en qualité de rédacteurs de section.

Les membres du personnel du laboratoire des textiles ont contribué à titre de collaborateurs de rédaction pour le *AIC Textile Catalogue*.

Helen Burgess était membre votant de l'Office des normes générales du Canada.

Le personnel de l'ICC poursuit sa participation aux comités du Conseil international des musées (ICOM). Les représentants suivants faisaient partie du Comité de l'ICOM pour la conservation (ICOM-CC) : Cliff McCawley, membre du conseil de direction; Ela Keyserlingk, coordonnatrice adjointe du groupe de travail sur les textiles; Stefan Michalski, l'un des coordonnateurs du groupe de travail sur la conservation préventive; David Grattan, coordonnateur du groupe sur les résines et Tom Strang, coordonnateur adjoint du groupe de travail sur la biodégradation. Bob Barclay était secrétaire trésorier de CIMCIM, le comité des instruments de musique.

Tom Strang était corédacteur de *Collection Forum* et était coprésident du sous-comité sur la recherche en conservation de la Society for the Preservation of Natural History Collections (SPNHC).

Les membres du personnel ont également exercé certaines fonctions au sein du Groupe canadien de l'Institut international pour la conservation (IIC-GC) : Marie-Claude Corbeil, vice-présidente; Tara Grant, secrétaire; Jean Tétreault, conseiller et Maureen MacDonald, présidente du comité des adhésions et du répertoire.

Le personnel a également siégé au comité de direction de l'Association canadienne des restaurateurs professionnels (ACRP) : Charlie Costain, vice-président; Carole Dignard, secrétaire et Ela Keyserlingk, membre à titre particulier.

Le conseil d'administration du Hedley Research Fellowship Fund-Canada était composé, entre autres, de Debra Daly Hartin, présidente, Helen MacKay, trésorière et Bob Arnold et Stefan Michalski, administrateurs.

Judy Logan était membre du conseil consultatif sur l'archéologie sous-marine pour la Society for Historical Archeology.



Administration

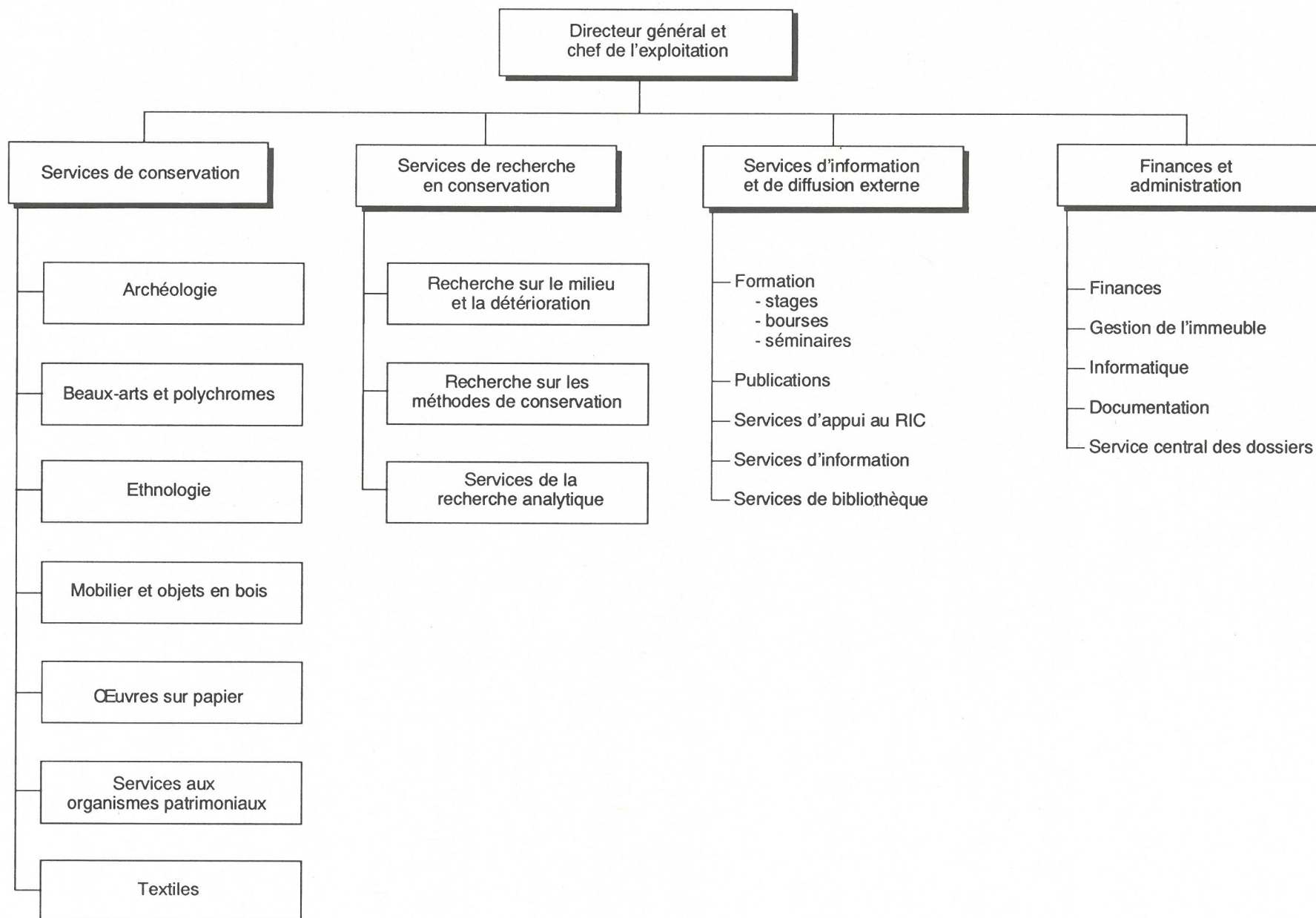
La Direction des services financiers et de la gestion de l'immeuble a continué d'aider au bon fonctionnement de l'Institut dans les secteurs des finances, de l'administration et de la documentation.

Cette année, plusieurs des recommandations faites par suite de l'examen administratif de 1993-1994 ont été mises en œuvre, en particulier dans les secteurs de l'informatique et des services administratifs généraux. Il en a résulté une amélioration des services.

L'ICC a apporté des modifications un peu partout dans l'immeuble principal pour continuer d'en accroître l'accessibilité pour les personnes atteintes d'une déficience physique.

L'ICC cherche constamment des moyens d'améliorer les communications et de rendre son personnel plus accessible à ses clients. Pour ce faire, l'ICC a installé un système d'audio-messagerie afin de permettre aux clients de dicter des messages détaillés pour les employés dont les numéros de poste figurent dans la *Liste du personnel de l'ICC*. Une réceptionniste reçoit et achemine encore les appels, ce qui permet de conserver un élément humain. En outre, on peut maintenant communiquer avec les membres du personnel par la voie électronique grâce au réseau Internet. On compose les adresses comme suit, en utilisant les noms des employés tels qu'ils paraissent sur la *Liste du personnel de l'ICC* : **prénom_nom de famille@pch.gc.ca**. Les clients sont invités à utiliser ces nouvelles options en matière de communication, ainsi que le système de télécopie déjà en place.

Organigramme de l'Institut canadien de conservation



État financier 1994-1995

Équivalents à plein temps	87,9
Salaires	4 268 887 \$
Fonctionnement :	
Affranchissement et fret	14 187 \$
Communications	56 600 \$
Information et impression	32 495 \$
Services professionnels et spéciaux ¹	503 613 \$
Voyages ²	185 758 \$
Locations	19 483 \$
Réparation et entretien	58 380 \$
Services, matériaux et fournitures	332 157 \$
Total :	1 202 673 \$
Capital :	
Achat de machines et d'équipement	259 819 \$
Contributions :	
Droits d'adhésion à l'ICCROM et projets de conservation prioritaires	256 846 \$
Total, budget de fonctionnement autonome :	5 988 225 \$
Recettes et recouvrements des coûts :	56 400 \$

Remarque : Cet état financier n'a pas été vérifié.

¹ Les services professionnels et spéciaux comprennent les travaux sous contrat, les bourses de conservation et de recherche en conservation, les contrats de consultation et certains projets de conservation prioritaires.

² Les voyages comprennent les visites de musées et de sites, la participation à des conférences, les activités liées aux associations professionnelles, et les voyages pour assurer des services de formation et des services d'urgence.